

86  
N<sup>o</sup> 230 Rio de Janeiro le 24 Septembre 1822

A S. Ex<sup>te</sup> Monsieur Le Vicomte de Cambourcy  
Minist<sup>re</sup> des affaires étrangères  
Monsieur

J'ai l'honneur de transmettre ci-joint à V. Ex<sup>te</sup> un exemplaire du Courrier extraordinaire de cette capitale qui quoiqu'il porte la date du samedi 21, n'a été imprimé que dans la nuit et a été distribué au public dans la matinée du dimanche. Je joins à la dite feuille sa traduction d'après l'importance de l'événement qu'elle fait connaître: j'ai déjà transmis hier un exemplaire de ce même journal à l'ambassadeur du Roi à Londres en le priant de l'achever immédiatement à V. Ex<sup>te</sup>.

J'ai eu l'honneur de prévenir V. Ex<sup>te</sup> par ma lettre précédente que j'avais de fortes raisons de croire qu'on travaillait secrètement à faire proclamer S. M. Le Prince Régent Roi ou Empereur du Brésil et que je savais d'une manière positive que plusieurs emissaires avaient été expédiés à diverses municipalités afin de disposer les esprits à cet acte: je m'empressai d'annoncer à V. Ex<sup>te</sup> que l'on a déchiré le voile du mystère et que le public a été informé le 21 au soir, par une affiche anonyme ci-jointe et n<sup>o</sup> 3 qu'il fallait proclamer ce Prince Empereur du Brésil.

Les deux principaux coupables de cette entreprise sont Joaquim Gonsalves Ledo dont j'ai eu l'honneur de parler maintes fois à V. Ex<sup>te</sup> et le Président de la municipalité José Clemente Pereira; c'est M. Ledo qui a rédigé fait imprimer et affiché la proclamation citée plus haut et, pour donner plus de relief aux emissaires expédiés aux diverses Municipalités, ils ont été envoyés par M. Pereira.

On voit il est clair que toutes les démarches qu'il a faites pour recruter des partisans au profit de la proclamation impériale ne pouvaient que réussir 1<sup>o</sup> parce que l'amour propre général se trouve flatté dans cette nouvelle désignation et 2<sup>o</sup> que individuellement chacun

cherche à se surpasser en zèle pour y encourir espérant  
 être récompensé de son dévouement par la Munificence  
 impériale. Quant aux Portugais dissidents on a eu le soin  
 de les contenir de les effrayer même par l'ordonnance du  
 18 de ce mois qui a été publiée à cheval dans tous les  
 lieux publics avec un appareil extraordinaire (n.º I)

On prétend que le Prince a tenu quelque espérance  
 de ses premières ouvertures qui lui ont été faites d'a-  
 près ce nouveau titre et qu'il a déclaré que dans le  
 cas où le Roi son Père put retourner au Brésil il s'em-  
 presserait de remettre en ses mains le sceptre et la couron-  
 ne. Je sais d'une manière positive que M. d'Andrada  
 a dit le samedi 21 à un de ses meilleurs amis et confi-  
 dens qui lui représentait l'inutilité et les dangers de  
 cette innovation, le Ministre de S. M. R. ne prend part  
de part active à cet événement; il laisse faire mais il ver-  
ra avec satisfaction l'élévation du Prince à la dignité d'Em-  
pereur. Je sais encore d'une manière indubitable que la  
 Princesse Royale est très peinée et très sensiblement affectée  
 de ce changement et qu'elle n'ose manifester son opinion.

Le Docteur Jamario, ami intime et associé politique  
 de M. Ledo et Clemente Pereira, est parti pour se rendre  
 à Minas Gerais: Trois autres individus moins connus  
 et que je n'ai point encore eu occasion de citer à V. Ex.<sup>te</sup> ont  
 été expédiés à Rio-Grande à Pernambuco et à la Courrice  
 de Malua afin de faire proclamer S. M. R. Empereur du  
 Brésil le 12 Octobre par les Peuples de ses Provinces.

Quand on dit aux personnes qui approchent de plus  
 près S. M. R. qu'il est démontré de voir à la tête de ce projet  
 des individus qui ont constamment manifesté des opinions  
 républicaines, elles s'empressent de répondre - Vous êtes dans l'  
erreur; Ledo et ses amis ont abjuré le républicanisme et ils  
se réunissent cordialement autour du Prince comme le seul  
qui puisse défendre le Brésil contre les attaques et les intrigues  
du Portugal.

Je puis au reste affirmer à V. Ex.<sup>te</sup> que les Brésiliens ré-

Commandables par leurs Talens leurs emplois et leur fortune  
 sont loin d'approuver la Proclamation impériale; qu'ils ne  
 l'auraient au contraire qu'avec peine mais qu'effrayés  
 par l'exaltation des esprits, ils se perdent bien d'oser mani-  
 fester la moindre répugnance ou opposition.

D'après la nouveauté de cette innovation et  
 l'importance de cet événement j'ai cru qu'il était de  
 mon devoir de le faire connaître à V. Ex.<sup>te</sup> le plutôt pos-  
 sible et j'ai demandé en conséquence à M. Le Marquis Thou-  
 rsin de vouloir bien expédier directement à Rochefort le  
 Plûte du Roi, la Suranne: ce commandant s'est prêté  
 immédiatement à ma juste sollicitation et le bâtiment  
 mettra à la voile de suite pour cette destination avec un  
 équipage.

Males